

Calais

Sakher Edris, journaliste syrien, a rencontré deux classes de lycéens

Le lycée Léonard-de-Vinci, à Calais, a répondu à un appel à projets de la Maison des journalistes et a été retenu. Pendant deux heures mercredi, Sakher Edris, 45 ans, un journaliste syrien qui vit en exil depuis 1991, a répondu aux questions de lycéens de première S et ES, aidé d'Olivier Carraud, professeur d'anglais, pour la traduction. Morceaux choisis.



B. H. (Clp) | 23/03/2018



Pendant deux heures, Sakher Edris a échangé avec les lycéens.

La liberté d'expression en Syrie. « *En Syrie, la liberté d'expression est cadenassée depuis 1970 et l'arrivée d'Hafez al Assad au pouvoir. Mon père et mon oncle, opposants politiques, ont été incarcérés à partir de 1974 pendant dix-huit ans. De 1970 à 2017, sept présidents ont été élus en France, en Syrie c'est toujours la famille Assad au pouvoir. En matière de liberté d'expression, la Syrie se classe au 177e rang, juste devant l'Erythrée. Tous les intellectuels ont été mis en prison. 422 journalistes ont été tués en Syrie entre 2011 et 2017. Ceux qui,*

<http://www.lavoixdunord.fr/341449/article/2018-03-23/sakher-edris-journaliste-syrien-rencontre-deux-classes-de-lyceens>

comme moi, ont des parents incarcérés pour leurs opinions, sont contraints de quitter le pays après le lycée. Sinon leur vie est très compliquée, on est continuellement sous pression ».

« Un réseau d'activistes transmet des informations aux médias internationaux, j'en assure la traduction »

Être journaliste en Syrie. Sakher Edris a suivi sa vocation. *« Je veux dire la vérité, faire la lumière et pouvoir diffuser l'information. » « Nous avons créé une association de journalistes syriens, on les forme pour éviter de reproduire les informations officielles du gouvernement. Ceux restés sur place font des reportages qui seront diffusés hors du pays. Un réseau d'activistes transmet des informations aux médias internationaux, j'en assure la traduction. »*

La religion. *« Pour contrôler le peuple, il faut une idéologie majoritaire comme la religion. Hafez al Assad a construit plus de mosquées que d'écoles ou d'universités. C'est un moyen de gouverner par la peur. »*

« Ce qui me manque, c'est de ne plus pouvoir contacter mes amis d'école restés là-bas »

Les migrants. *« La solution doit être européenne. Si on veut vraiment des solutions, il faut régler les problèmes dans les pays qu'ils ont quittés, les gens n'auraient pas envie d'en partir. Ils ont tout perdu. »*

L'exil. *« Ce qui me manque, c'est de ne plus pouvoir contacter mes amis d'école restés là-bas, c'est trop dangereux pour eux. »*

Ce que les élèves en ont pensé

« C'est très touchant, témoigne Damien, ça nous informe bien sur la Syrie. Ça fait plaisir d'écouter quelqu'un qui vient de là-bas en parler. » « C'est très intéressant, confirme Lou, on a appris beaucoup de choses par quelqu'un qui a un vécu personnel à ce sujet. »
